

La petite lettre

113



Grosse chaleur
D'un vrombissement d'élytres, les hannetons
Au vol pesant et lancinant, donnent le ton.
La Nature, alanguie crie sa détresse
La terre, gercée expire sa sécheresse,
Le cœur en feu des hommes bat plus vite
Autour d'elle, indolente la Vie ralentit, gravite.

Dans un air lourd, épais
Chaque geste exige du toupet
Suspendu, bondé de sollicitude
Un hamac balance sa lassitude
Il nous convie à la nonchalance
Instant empreint de somnolence.

Les blés volent l'or du soleil
La teinte de l'astre céleste se délaye.
La nuit sera belle, constellée d'étoiles lactées
Grains de diamants dans une noire impunité.
Même exténués, suffoquons radieux dans l'allégresse,
Car un battement d'élytres l'emportera sans tendresse...

Gaël SCHMIDT dans les chaleurs de juin 2021



La vérité finalité du mensonge

C'est assis sur le puits, autour de sa margelle
Que dame Vérité vient me poser question
Car je recherche au fond et cela m'interpelle
Comment fait-elle jaillir sa manifestation ?

Bientôt elle se dérobe, s'exhibant toute nue
Curieuse de l'effet, traquant mon émotion
Captée par le tableau de l'illustre inconnue
Mais soudain tout s'estompe, adieu ma dévotion !

Son petit jeu pervers soulève ma colère
Ne suscitant en moi que de l'indignation
De son image honnie enfin je me libère
La jetant dans le vide sans une hésitation

Cette chute fatale s'est imprimée en songe
L'espace d'un instant à mon corps défendant
Soumis à un démon car « je suis le mensonge »
Dis-je à la Vérité tout en la « pourfendant » !

*Hélas ! La finalité de tout mensonge
Constitue sans doute l'unique moyen
De pouvoir côtoyer la vérité !*

Qu'y puis-je ?

La vérité oblige...
La vérité afflige...
Le mensonge la masque...
La cause se clôture
En un « prêt-à-juger » impeccable
Vidé de toute imposture
Quand la preuve l'accable
Voilà qu'on la démasque !
Ainsi s'achèvera l'histoire
Par un débat contradictoire

Où la justice sera rendue et fera illusion
Les contre-vérités n'en troubleront jamais la conclusion !

*Le mensonge est indétectable,
Mais la vérité enfouie doit toujours jaillir
Dans tous les prétoires il serait respectable,
Que la profession de foi du juge soit « ne point faillir ! »*

Maurice LAVO (19 Juin 2021)

L'aidant

Et la souffrance qui te tenaille,
Face à la peine, l'esprit en bataille,
Aider, soutenir, porter les tiens,
Pour eux, toujours, te battre au quotidien,
Sans jamais perdre espoir en de bleus lendemains,
L'Amour, moteur de ton cœur, tu avances vaille que vaille.

Patricia FORGE

FRAGILITÉ
FRATERNITÉ
FRATRIE

Si beaux, si fragiles coquelicots
Tremblant au vent des mots

Dansant au gré de la brise
Surfant avec légèreté sur la méprise

Résistant aux colonisations des saisons perturbées
Incarnation de la fraternité

Les champs fleuris de cette plante rassemblée
Offrant un espace mutualisé

En générosité à d'autres variétés
Symbole du vivant et de la solidarité

Confortant que la relève au fil du temps
Tisse sa toile éternellement

A l'image de nos fratries
Le cours de l'histoire se poursuit

Le pouvoir de l'esprit
La force des écrits

Le plus bel héritage transmis
S'inscrit par le tamis

De nos errances parentales
De nous galères dictatoriales

Impostures de certaines frasques de nos parcours
Battues en brèche par l'amour

De l'autre, de son prochain, filial
Apportant sur un plateau ce graal

Du devoir accompli
Des transmissions réussies

Longue vie dans l'envie
À toutes nos fratries

Alain



Couleurs

Deux minuscules chauves-souris battent de la pointe de leurs ailes, le ciel d'acier,
Se frôlent sans se toucher, dansent, synchronisées, scandent la nuit de noire ébène,
Gitent au vent, emportées, puis, reviennent, cisellent le gris sous ma fenêtre d'orage,
Et s'il n'était ce trait de lune, le soir comme la peine, ne se décline qu'en noir et blanc.

Alors, j'ai pris un tout petit pinceau, trempé à la transparence de l'eau, et mis du rose,
Appliqué délicatement, tout au sommet, aux contours des rondeurs de notre SEMNOZ,
Filtrée la brume lointaine, glissée l'ombre portée au lac, en orangé, par la TOURNETTE,
En fuchsia, au PARMELAN, piqueté rhododendrons, bois joli, aux pointes de ses arêtes.

Sur ANDEY, au-delà de la touffeur des forêts, griffer la bruyère, d'une touche de violet,
Réservé au MONT LACHAT, velouté, un gazon, d'un vert si clair qu'il se marie au Muguet,
Et peindre le champ d'or, oscillant, corolles de mille jonquilles, aux pentes rudes de COU,
Contre le ciel bleu outremer, jeté au vide de la Vallée, le porter au MÔLE, vent debout....

Claire BALLANFAT

Motheur

je suis l'enfant bouda
épaulement du dieu lézard
regard encapsulé
symbiose de la terre
et de l'eau
pagne vert
pierre blanche
le monde est dans mon regard
torve et délicat
l'intérieur est de chair
l'extérieur est de pierre
sursis
le feuillage protecteur
de Gaïa
asynchrone...

attrap'lune

1-6-21

ANNIVERSAIRE de Pat Perez F1

Thomas BESCH-KRAMER

Le bois s'offre à nous
Après la pluie de la nuit
Le sol est détrempé
Dans le sous-bois
Les gouttelettes d'eau luisent
Changent, tombent
Sur ta terre mouillée
Les oiseaux en concert
Accueillent la douce
Matinée ensoleillée
Mon esprit vagabonde
Retrouve les souvenirs
Des randonnées partagées
Me laissant porter
Par la brise légère
Je pars en songe
Dans un monde merveilleux
Désir de retrouver
L'essentiel de ma pensée
Afin de revivre
Un bonheur mémorisé
Pax adorable berger australien
Prend un dernier bain
Dans l'eau fraîche et limpide
Avant de prendre le chemin du retour
Comblés d'énergie stimulante.

Raymonde DUCRET.